



**Les banques
alimentaires
Canadiennes ont
enregistré 1,1 million
de visites en mars 2018.**

À combien de visites déciderez-vous enfin à passer à l'action?

Food Banks
Canada



Banques alimentaires
Canada

Bilan-Faim 2018



TABLE DES MATIÈRES

Constatations Générales

Les Données

Enfants

Adultes seuls

Insécurité alimentaires dans le Nord

Recommandations politiques

Méthodologie et remerciements

Histoires

À propos de nous

MANDAT

Faire preuve de leadership à l'échelle nationale pour soulager la faim aujourd'hui et pour prévenir la faim demain, en collaboration avec le réseau des banques alimentaires du Canada. Pour ce faire, nous maximisons l'incidence collective de notre réseau, renforçons les capacités locales des banques alimentaires et militons pour réduire le besoin de recourir aux banques alimentaires.

CONSTATATIONS GÉNÉRALES

Les enfants totalisent 35,2 % des personnes qui recourent aux banques alimentaires à l'échelle nationale, alors qu'ils ne représentent que 20,0 %* de la population.

Le nombre d'enfants qui ont recours aux banques alimentaires canadiennes est-il acceptable selon vous?

LA PAUVRETÉ EST LA CAUSE FONDAMENTALE DE L'UTILISATION DES BANQUES ALIMENTAIRES.

Le facteur déterminant du recours aux banques alimentaires est la pauvreté. Les perturbations économiques, les faibles revenus, de même que les politiques gouvernementales qui ne fournissent pas un soutien adéquat font que le nombre d'utilisateurs des banques alimentaires demeure élevé de façon constante et inacceptable. Les banques alimentaires d'un bout à l'autre du pays sont présentes pour soutenir les personnes lorsqu'elles doivent faire un choix entre se loger, se vêtir et nourrir leur famille. Puisqu'il est essentiel que les personnes dans le besoin aient accès à des denrées alimentaires aujourd'hui, seuls les changements dans les politiques gouvernementales visant à aider les gens à sortir de la pauvreté feront véritablement diminuer le nombre de personnes qui se tournent vers les banques alimentaires partout au Canada.

Chaque mois de mars, Banques alimentaires Canada effectue un sondage auprès de milliers de banques alimentaires du Canada afin d'obtenir un aperçu de l'utilisation actuelle des banques alimentaires. Bilan-Faim établit une compréhension à jour de la faim au Canada afin de soutenir la promotion du changement. Le présent rapport fournit un aperçu de ces constatations ainsi que des recommandations en matière de politiques visant à réduire le besoin de recourir aux banques alimentaires.

Pour le Bilan-Faim 2018, Banques alimentaires Canada a mis à jour sa méthodologie et rapporte les visites, et non les individus, en tant que mesure fondamentale pour mieux démontrer l'utilisation des banques alimentaires et la nécessité de leurs services au Canada. Il s'agit d'une nouvelle référence pour 2018 et ne doit pas être comparé aux rapports Bilan-Faim précédents, car ces chiffres ne sont pas comparables.

QUI BÉNÉFICIE DES BANQUES ALIMENTAIRES

Il existe un large éventail de personnes aidées par les banques alimentaires, y compris les enfants, les personnes âgées, les parents célibataires, les adultes qui travaillent et les personnes handicapées.

Les enfants sont surreprésentés dans les banques alimentaires par rapport à la population générale. Les familles monoparentales sont également surreprésentées dans les banques alimentaires par rapport à leur part dans la population. Les ménages d'une personne représentent 45,1 % des ménages qui ont recours au soutien des banques alimentaires, ce qui est alarmant. 59,0 % des personnes qui reçoivent du soutien des banques alimentaires indiquent que l'aide sociale ou les prestations d'invalidité sont leur principale source de revenus.

59.0%
des ménages qui ont recours aux banques alimentaires indiquent que l'aide sociale et les prestations d'invalidité sont leur principale source de revenus.

COMMENT LES BANQUES ALIMENTAIRES CONTRIBUENT-ELLES?

Chaque jour, les banques alimentaires collaborent avec leur communauté pour obtenir les denrées nécessaires afin de soutenir les personnes dans le besoin grâce à des dons et à des achats. Certaines banques alimentaires (les « centres de distribution ») fournissent de la nourriture aux organismes communautaires comme les banques alimentaires qui distribuent des paniers, les refuges et les programmes parascolaires qui comptent sur la nourriture pour offrir leur soutien. D'autres servent directement les gens avec une sélection de denrées pour les aider à économiser, et certaines banques alimentaires font les deux. Tout au long de ce rapport, vous découvrirez des histoires de banques alimentaires qui démontrent comment elles répondent aux besoins constants de leurs services.

En complément du soutien quotidien offert, le réseau de banques alimentaires du Canada, qui inclut les associations provinciales, les banques alimentaires et Banques alimentaires Canada, milite pour un changement de politique visant à réduire le besoin de recourir aux banques alimentaires. Notre vision : un Canada où personne ne souffre de la faim.

* Source : Profil du recensement 2016 de Statistique Canada

LES DONNÉES : Aperçu national



35,2 % SONT DES ENFANTS

Le pourcentage d'enfants qui ont recours aux banques alimentaires est de 35,2 %, même si les enfants ne représentent que 20 %* de la population.



45,1 % SONT DES ADULTES VIVANT SEULS

Les adultes seuls[†] représentent 45,1 % des ménages qui ont recours aux banques alimentaires, même s'ils ne représentent que 28,2 %* de la population.



59,0 % BÉNÉFICIENT DE L'AIDE SOCIALE OU DE MESURES DE SOUTIEN POUR PERSONNES HANDICAPÉES



SOURCES DE REVENU DES MÉNAGES QUI ONT RECOURS AUX BANQUES ALIMENTAIRES :

- Une personne sur six travaille ou travaillait jusqu'à tout récemment
- 59,0 % bénéficient de l'aide sociale ou de mesures de soutien aux personnes handicapées
- Une personne sur neuf touche un revenu de pension
- 6,0 % affirment n'avoir aucun revenu



19,1 % SONT DES FAMILLES MONOPARENTALES

Le pourcentage de parents vivant seuls qui ont recours aux banques alimentaires est de 19,1 %, même si ces parents seuls ne représentent que 10,1 %* de la population.



6,3 % SONT DES AÎNÉS

Les aînés représentent 6,3 % des utilisateurs des banques alimentaires, alors qu'ils représentent 16,9 %* de la population.



5 669 921

Nombre total des repas et collations servis en mars 2018.

* Source : Profil du recensement 2016 de Statistique Canada

† Les ménages de personnes vivant seuls peuvent être sous-représentés car certaines banques alimentaires classifient plusieurs personnes seules partageant une adresse comme 1 ménage

Canada



1,096,935

Nombre total de visites au Canada en mars 2018.
L'utilisation des banques alimentaires demeure inacceptable.



TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

5 669 921
Tout

316 756
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES

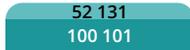
Total: 1 096 935



Rapport sur les banques alimentaires

Provinciale : 1 830
Milieu rural : 634

Total: 152 232



- Enfants
- Adultes

All of Canada

Milieu rural



ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

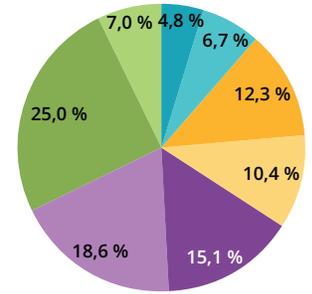
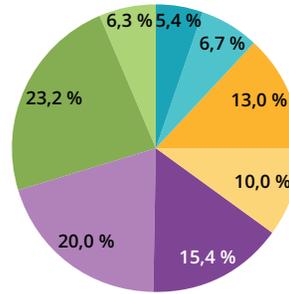
35,2 %
Tout

34,2 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)

Tout le Canada

Canada rural



- 0 à 2 ans
- 3 à 5 ans
- 6 à 11 ans
- 12 à 17 ans
- 18 à 30 ans
- 31 à 44 ans
- 45 à 64 ans
- 65 ans et plus

Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Canada : 1 489 Canada rural : 634



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

42,0 %
Tout

Prestations d'invalidité :

17,0 % **17,2 %**
Tout Milieu rural



ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

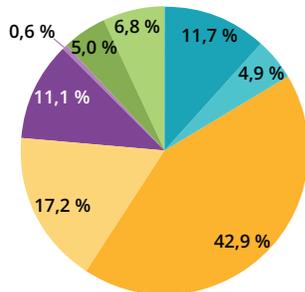
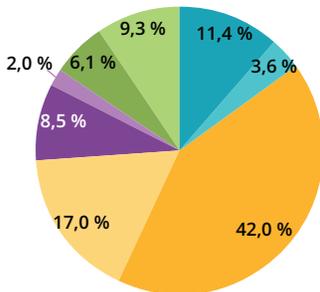
45,1 %
Tout

44,9 %
Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE

Tout le Canada

Canada rural



- Emploi (%)
- Prestations provinciales d'invalidité (%)
- Aucun revenu (%)
- Prestations d'assurance-emploi (%)
- Pension de retraite (%)
- Autre (%)
- Prestations d'aide sociale (%)
- Bourses et prêts étudiants (%)

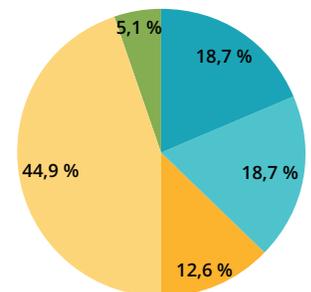
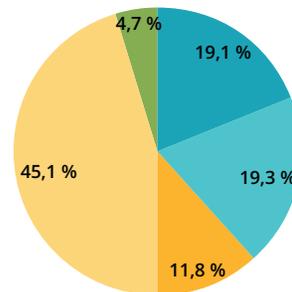
Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Canada : 1 458 Canada rural : 497

COMPOSITION DES MÉNAGES

Tout le Canada

Canada rural



- Familles monoparentales (%)
- Personnes seules (%)
- Familles biparentales (%)
- Autre (%)
- Couples sans enfant (%)

Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Canada : 1 530 Canada rural : 530

LES DONNÉES : Colombie-Britannique



126 732

Nombre total de visites en Colombie-Britannique en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.

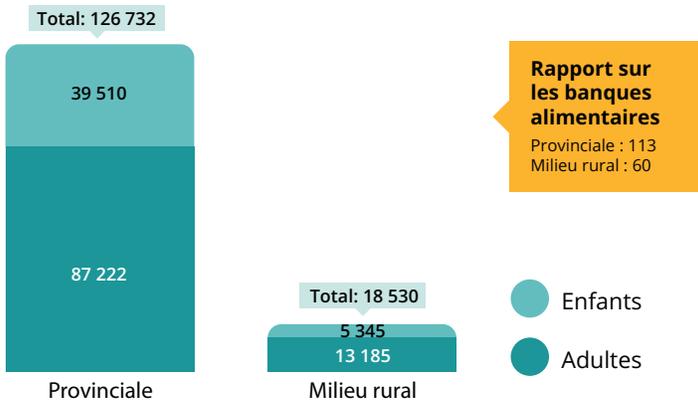


TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

396 472
Tout

18 202
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES



ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

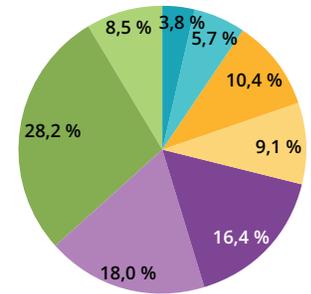
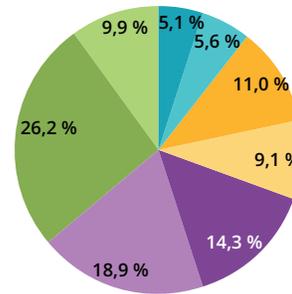
30,8 %
Tout

28,9 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)

Toute la Colombie-Britannique

Colombie-Britannique rurale



● 0 à 2 ans ● 3 à 5 ans ● 6 à 11 ans ● 12 à 17 ans
● 18 à 30 ans ● 31 à 44 ans ● 45 à 64 ans ● 65 ans et plus

Rapport sur les banques alimentaires

Toute la Colombie-Britannique : 86 Milieu rural : 55



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

26,2%
Tout

31,4%
Milieu rural

Prestations d'invalidité :

29,5%
Tout

25,6%
Milieu rural



ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

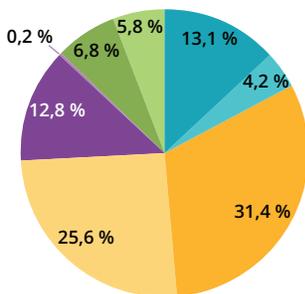
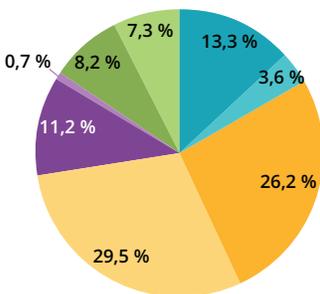
50,8 %
Tout

50,4 %
Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE

Toute la Colombie-Britannique

Colombie-Britannique rurale



● Emploi (%) ● Prestations d'assurance-emploi (%) ● Prestations d'aide sociale (%)
● Prestations provinciales d'invalidité (%) ● Pension de retraite (%) ● Bourses et prêts étudiants (%)
● Aucun revenu (%) ● Autre (%)

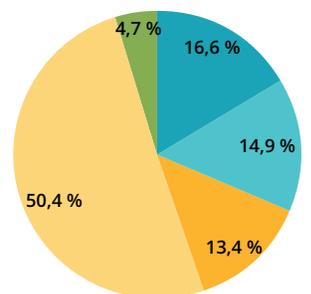
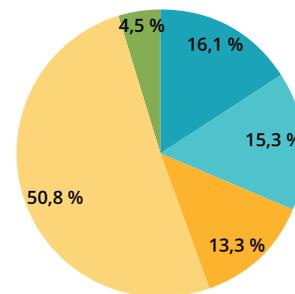
Rapport sur les banques alimentaires

Toute la Colombie-Britannique : 90 Milieu rural : 52

COMPOSITION DES MÉNAGES

Toute la Colombie-Britannique

Colombie-Britannique rurale



● Familles monoparentales (%) ● Familles biparentales (%) ● Couples sans enfant (%)
● Personnes seules (%) ● Autre (%)

Rapport sur les banques alimentaires

Toute la Colombie-Britannique : 93 Milieu rural : 53



97 497

Nombre total de visites en Alberta en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.



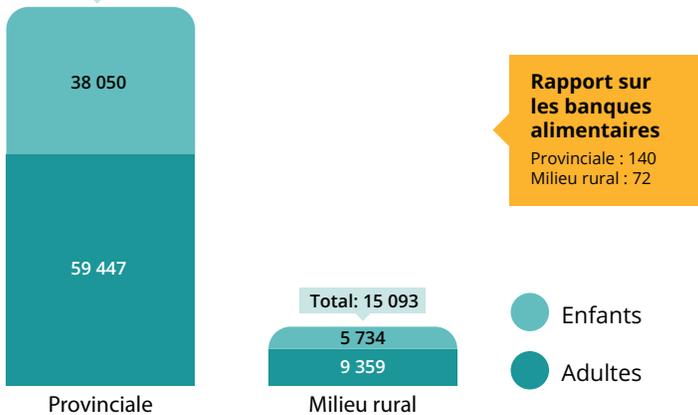
TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

746 050
Tout

3 996
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES

Total: 97 497



Rapport sur les banques alimentaires

Provinciale : 140
Milieu rural : 72

- Enfants
- Adultes



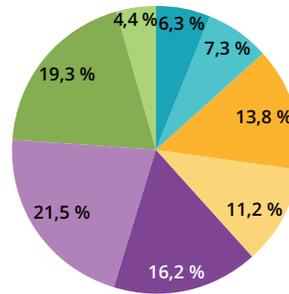
ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

38,5 %
Tout

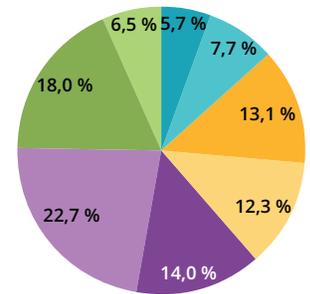
38,8 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)

Toute l'Alberta



Alberta rurale



- 0 à 2 ans
- 3 à 5 ans
- 6 à 11 ans
- 12 à 17 ans
- 18 à 30 ans
- 31 à 44 ans
- 45 à 64 ans
- 65 ans et plus

Rapport sur les banques alimentaires

Toute l'Alberta : 98 Milieu rural : 56



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

37,1 %
Tout

35,3 %
Milieu rural

Prestations d'invalidité :

16,5 %
Tout

21,6 %
Milieu rural



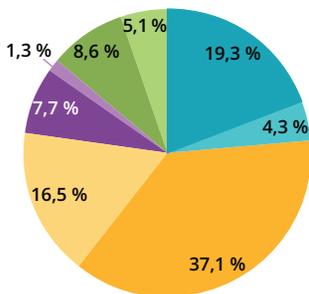
ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

35,6 %
Tout

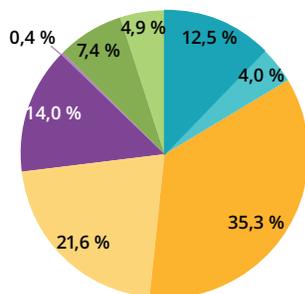
36,8 %
Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE

Toute l'Alberta



Alberta rurale



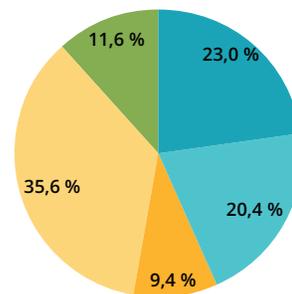
- Emploi (%)
- Prestations d'assurance-emploi (%)
- Prestations d'aide sociale (%)
- Prestations provinciales d'invalidité (%)
- Pension de retraite (%)
- Bourses et prêts étudiants (%)
- Autre (%)
- Aucun revenu (%)

Rapport sur les banques alimentaires

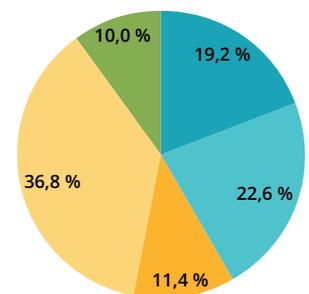
Toute l'Alberta : 78 Milieu rural : 47

COMPOSITION DES MÉNAGES

Toute l'Alberta



Alberta rurale



- Familles monoparentales (%)
- Familles biparentales (%)
- Couples sans enfant (%)
- Personnes seules (%)
- Autre (%)

Rapport sur les banques alimentaires

Toute l'Alberta : 98 Milieu rural : 57

LES DONNÉES : Saskatchewan



38 610

Nombre total de visites en Saskatchewan en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.



TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

12 454
Tout

3 125
Milieu rural

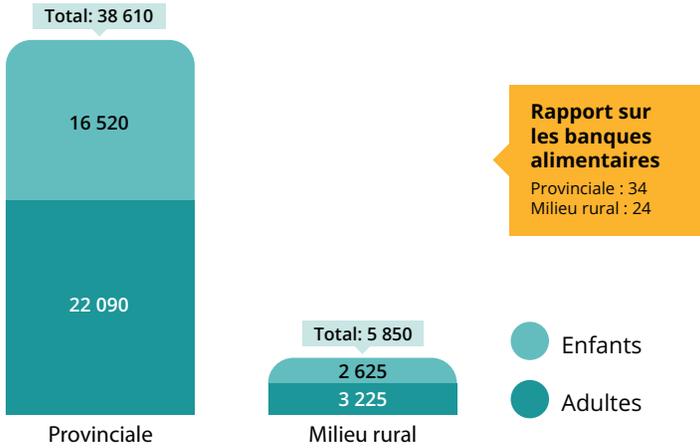


ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

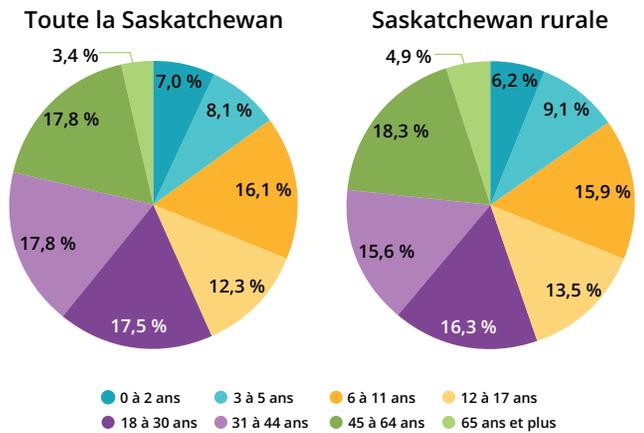
43,5 %
Tout

44,8 %
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES



GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale : **52,2 %** Tout
Prestations d'invalidité : **8,5 %** Tout
50,2 % Milieu rural
8,5 % Milieu rural

Rapport sur les banques alimentaires

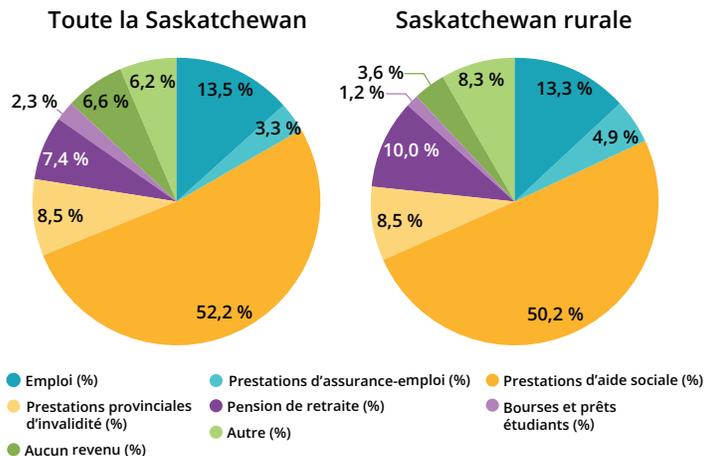
Toute la Saskatchewan : 31 Saskatchewan rurale : 21



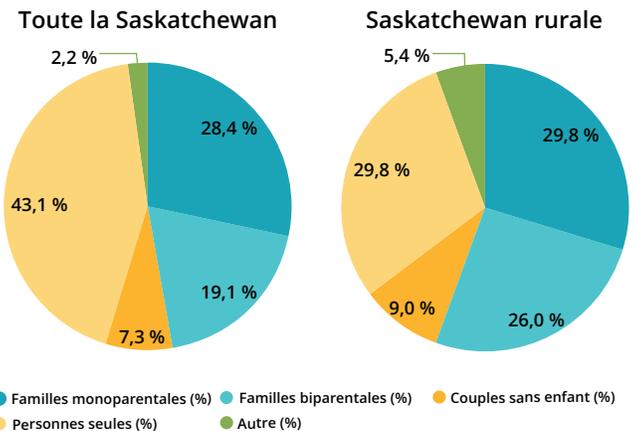
ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

43,1 % Tout
29,8 % Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE



COMPOSITION DES MÉNAGES



Rapport sur les banques alimentaires

Toute la Saskatchewan : 30 Saskatchewan rurale : 20

Rapport sur les banques alimentaires

Toute la Saskatchewan : 33 Saskatchewan rurale : 23



68 920

Nombre total de visites au Manitoba en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.

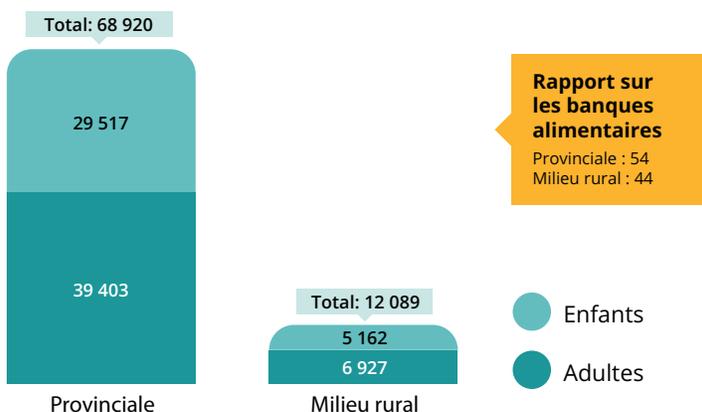


TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

366 146
Tout

3 846
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES

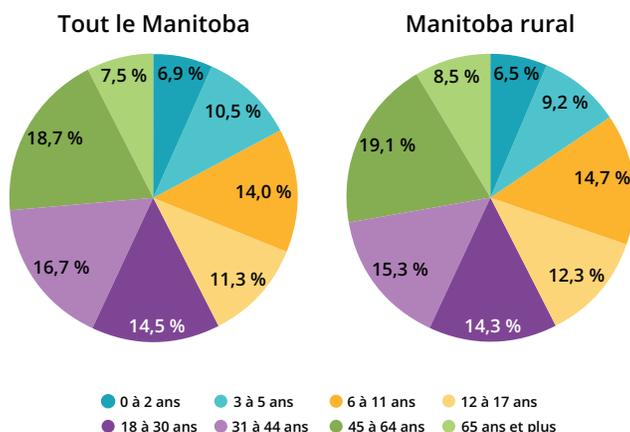


ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

42,6 %
Tout

42,7 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)



Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Manitoba : 37 Milieu rural : 29



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

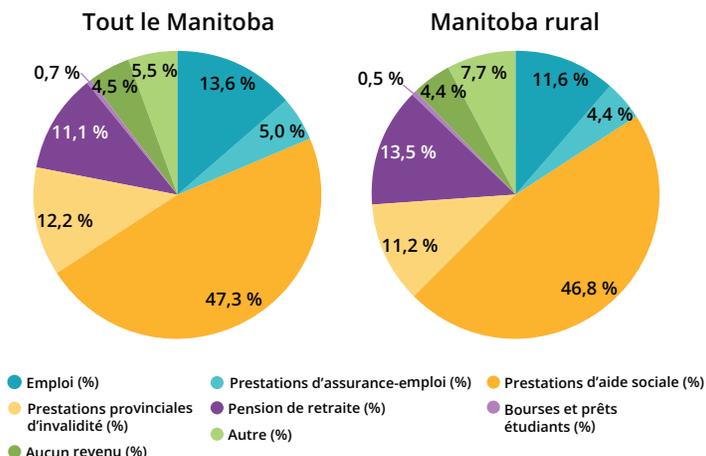
Prestations d'aide sociale :
47,3 %
Tout

46,8 %
Milieu rural

Prestations d'invalidité :
12,2 %
Tout

11,2 %
Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE



Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Manitoba : 35 Milieu rural : 29

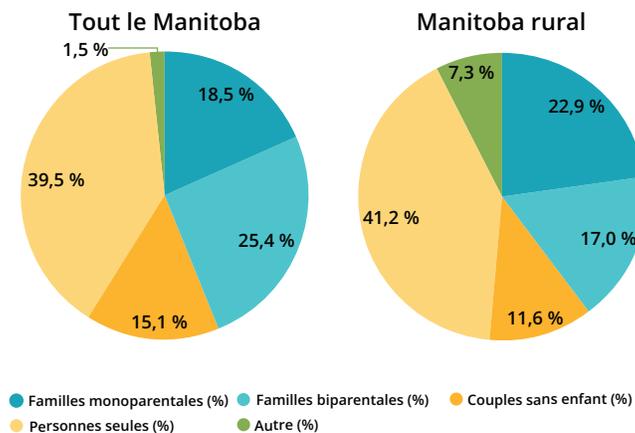


ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

39,5 %
Tout

41,2 %
Milieu rural

COMPOSITION DES MÉNAGES



Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Manitoba : 47 Milieu rural : 38

LES DONNÉES : Ontario



323 931

Nombre total de visites en Ontario en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.



TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

1 633 547
Tout

5 800
Milieu rural



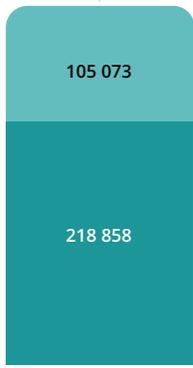
ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

32,8 %
Tout

30,7 %
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES

Total: 323 931



Rapport sur les banques alimentaires

Provinciale : 567
Milieu rural : 151

Total: 24 508

7 451

17 057

● Enfants

● Adultes

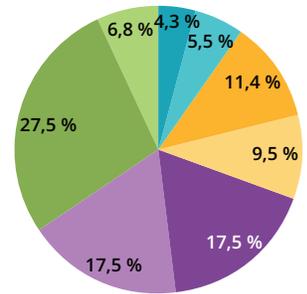
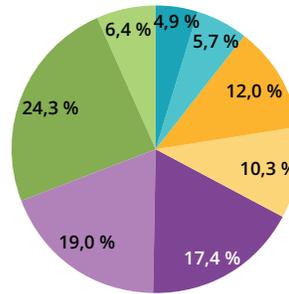
Provinciale

Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)

Tout l'Ontario

Ontario rural



● 0 à 2 ans ● 3 à 5 ans ● 6 à 11 ans ● 12 à 17 ans
● 18 à 30 ans ● 31 à 44 ans ● 45 à 64 ans ● 65 ans et plus

Rapport sur les banques alimentaires

Tout l'Ontario : 464 Milieu rural : 96



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

28,2 %
Tout

23,0 %
Milieu rural

Prestations d'invalidité :

32,2 %
Tout

38,5 %
Milieu rural



ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

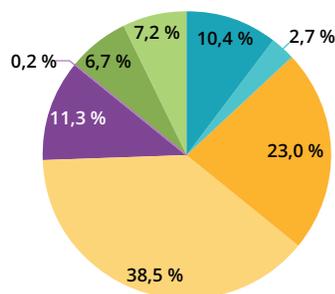
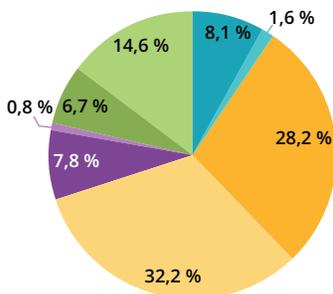
46,1 %
Tout

45,4 %
Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE

Tout l'Ontario

Ontario rural



● Emploi (%) ● Prestations d'assurance-emploi (%) ● Prestations d'aide sociale (%)
● Prestations provinciales d'invalidité (%) ● Pension de retraite (%) ● Bourses et prêts étudiants (%)
● Autre (%) ● Aucun revenu (%)

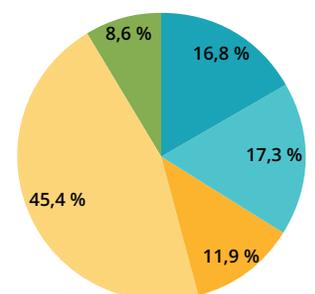
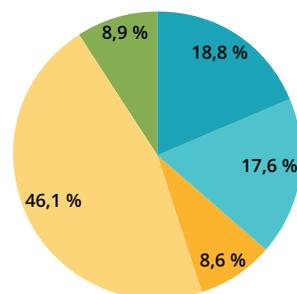
Rapport sur les banques alimentaires

Tout l'Ontario : 426 Milieu rural : 102

COMPOSITION DES MÉNAGES

Tout l'Ontario

Ontario rural



● Familles monoparentales (%) ● Familles biparentales (%) ● Couples sans enfant (%)
● Personnes seules (%) ● Autre (%)

Rapport sur les banques alimentaires

Tout l'Ontario : 419 Milieu rural : 104



356 970

Nombre total de visites au Québec en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.

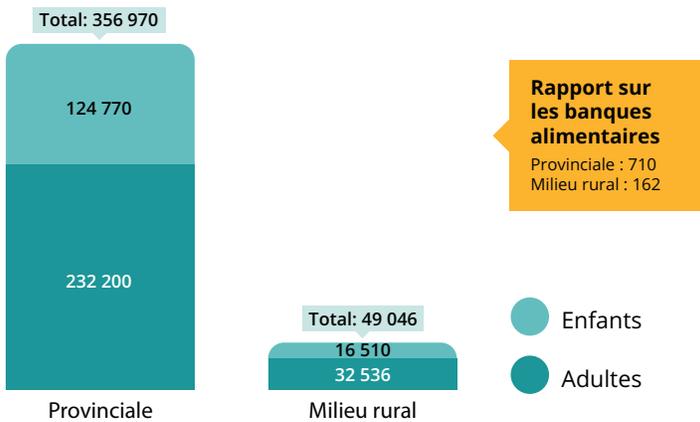


TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

1 604 117
Tout

203 930
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES

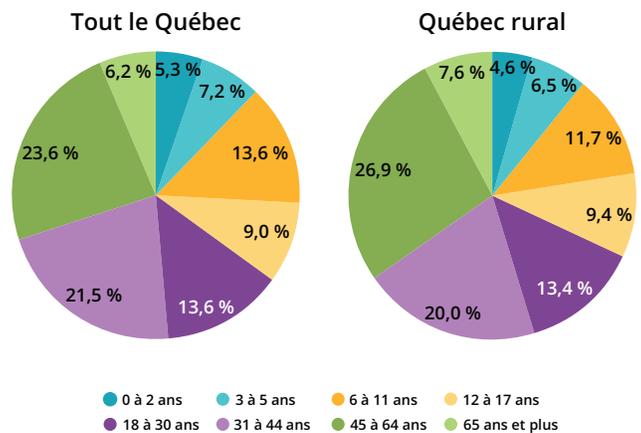


ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

35,1 %
Tout

32,2 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)



Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Québec: 668 Milieu rural : 154



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

55,1 %
Tout

57,3 %
Milieu rural

Prestations d'invalidité :

3,7 %
Tout

4,3 %
Milieu rural

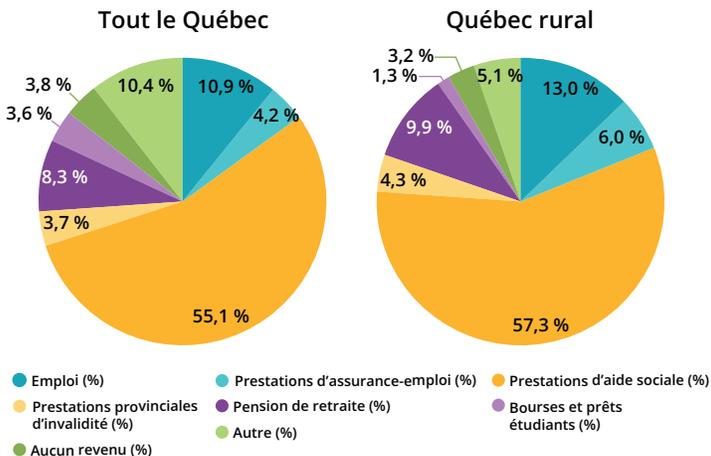


ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

50,3 %
Tout

48,0 %
Milieu rural

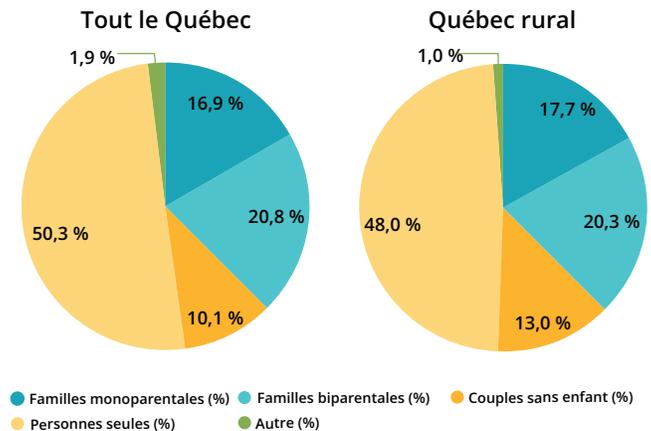
SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE



Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Québec: 632 Milieu rural : 154

COMPOSITION DES MÉNAGES



Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Québec: 659 Milieu rural : 159

LES DONNÉES : Nouveau-Brunswick



20 627

Nombre total de visites au Nouveau-Brunswick en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.

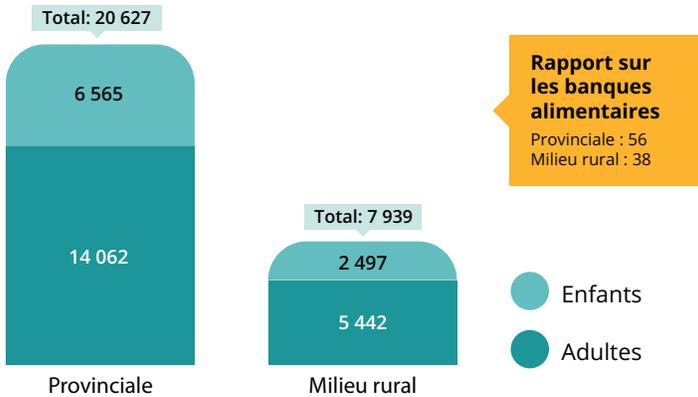


TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

82 860
Tout

55 320
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES



ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

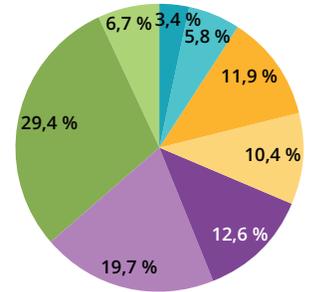
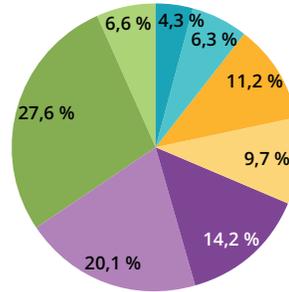
31,5 %
Tout

31,6 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)

Tout le Nouveau-Brunswick

Nouveau-Brunswick rural



● 0 à 2 ans ● 3 à 5 ans ● 6 à 11 ans ● 12 à 17 ans
● 18 à 30 ans ● 31 à 44 ans ● 45 à 64 ans ● 65 ans et plus

Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Nouveau-Brunswick : 43 Milieu rural : 34



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIS PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

61,0 %
Tout

60,5 %
Milieu rural

Prestations d'invalidité :

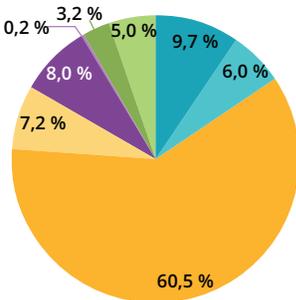
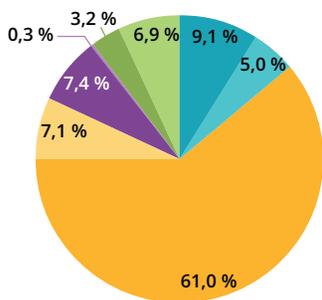
7,1 %
Tout

7,2 %
Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE

Tout le Nouveau-Brunswick

Nouveau-Brunswick rural



● Emploi (%) ● Prestations d'assurance-emploi (%) ● Prestations d'aide sociale (%)
● Prestations provinciales d'invalidité (%) ● Pension de retraite (%) ● Bourses et prêts étudiants (%)
● Aucun revenu (%) ● Autre (%)

Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Nouveau-Brunswick : 45 Milieu rural : 33



ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIS PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

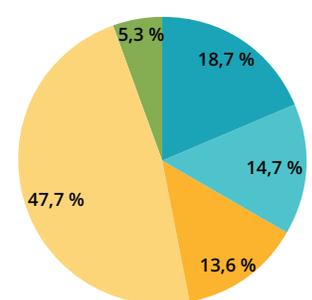
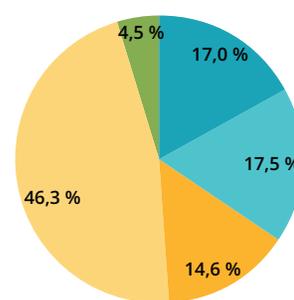
46,3 %
Tout

47,7 %
Milieu rural

COMPOSITION DES MÉNAGES

Tout le Nouveau-Brunswick

Nouveau-Brunswick rural



● Familles monoparentales (%) ● Familles biparentales (%) ● Couples sans enfant (%)
● Personnes seules (%) ● Autre (%)

Rapport sur les banques alimentaires

Tout le Nouveau-Brunswick : 50 Milieu rural : 36

LES DONNÉES : Île-du-Prince-Édouard



3 152

Nombre total de visites à Île-du-Prince-Édouard en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.



TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

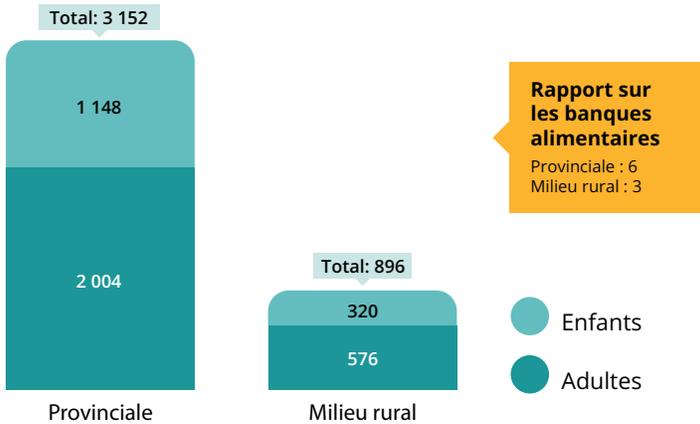
4 122

Tout

-

Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES



ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

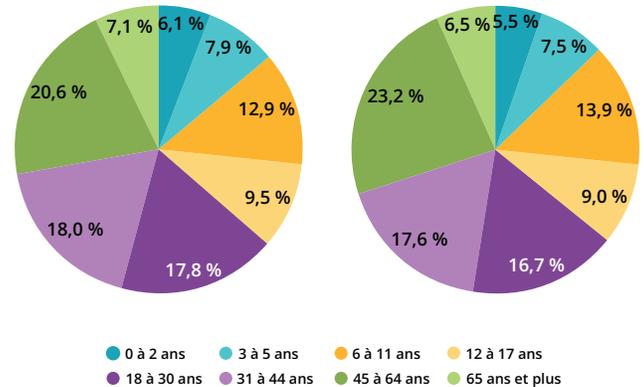
36,5 %
Tout

35,9 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)

Toute l'Île-du-Prince-Édouard

Milieu rural



Rapport sur les banques alimentaires

Toute l'Île-du-Prince-Édouard : 6 Milieu rural : 3



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

38,9 %

Tout

30,6 %

Milieu rural

Prestations d'invalidité :

9,6 %

Tout

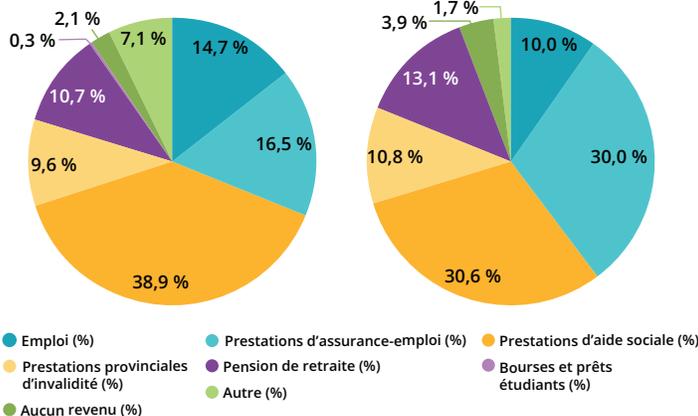
10,8 %

Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE

Toute l'Île-du-Prince-Édouard

Milieu rural



Rapport sur les banques alimentaires

Toute l'Île-du-Prince-Édouard : 6 Milieu rural : 3



ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

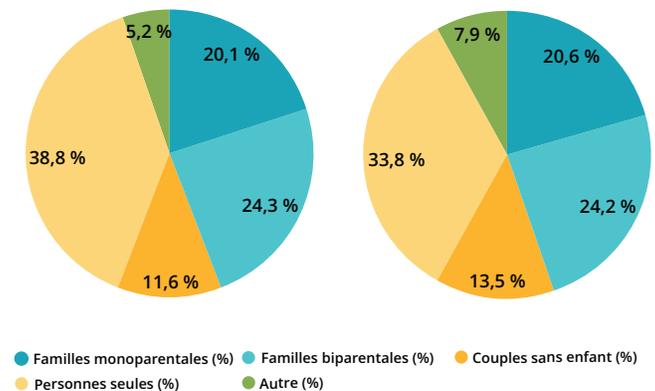
38,8 %
Tout

33,8 %
Milieu rural

COMPOSITION DES MÉNAGES

Toute l'Île-du-Prince-Édouard

Milieu rural



Rapport sur les banques alimentaires

Toute l'Île-du-Prince-Édouard : 6 Milieu rural : 3



25 773

Nombre total de visites en Nouvelle-Écosse en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.

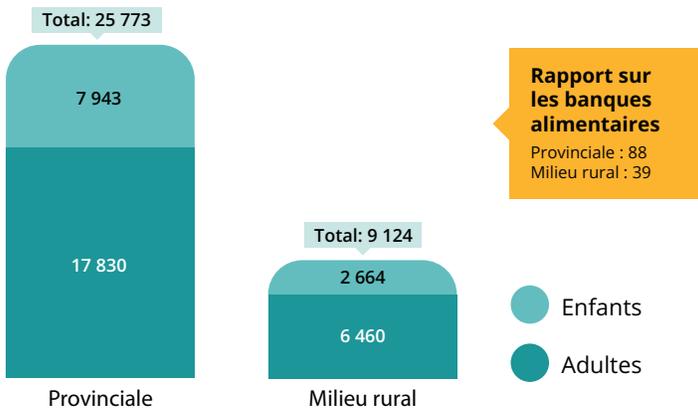


TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

77 115
Tout

12 677
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES



ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

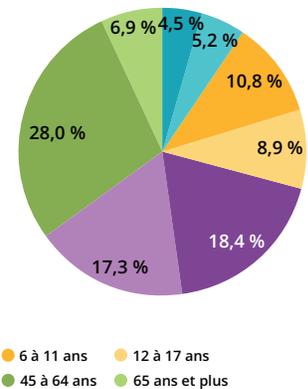
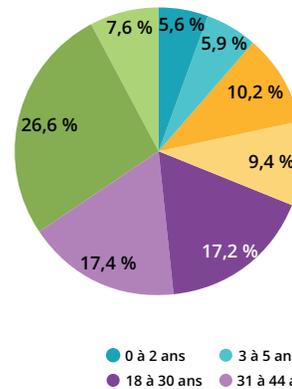
31,2 %
Tout

29,4 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)

Toute la Nouvelle-Écosse

Nouvelle-Écosse rurale



● 0 à 2 ans ● 3 à 5 ans ● 6 à 11 ans ● 12 à 17 ans
● 18 à 30 ans ● 31 à 44 ans ● 45 à 64 ans ● 65 ans et plus

Rapport sur les banques alimentaires

Toute la Nouvelle-Écosse : 80 Milieu rural : 35



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

43,0 %
Tout

38,8 %
Milieu rural

Prestations d'invalidité :

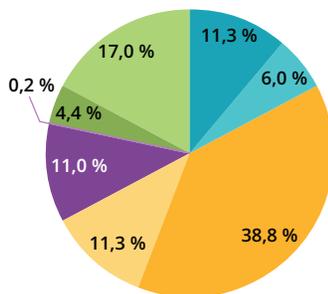
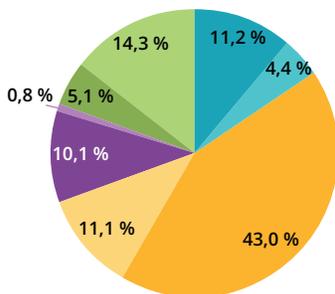
11,1 %
Tout

11,3 %
Milieu rural

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE

Toute la Nouvelle-Écosse

Nouvelle-Écosse rurale



● Emploi (%) ● Prestations provinciales d'invalidité (%) ● Aucun revenu (%)
● Prestations d'assurance-emploi (%) ● Pension de retraite (%) ● Bourses et prêts étudiants (%)
● Prestations d'aide sociale (%)

Rapport sur les banques alimentaires

Toute la Nouvelle-Écosse : 78 Milieu rural : 33



ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

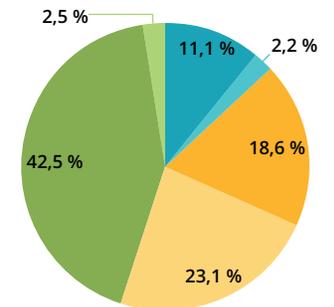
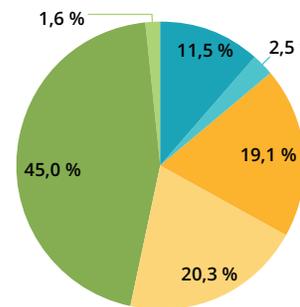
45,0 %
Tout

42,5 %
Milieu rural

COMPOSITION DES MÉNAGES

Toute la Nouvelle-Écosse

Nouvelle-Écosse rurale



● Femmes célibataires avec famille (%) ● Couples sans enfant (%) ● Personnes seules (%)
● Femmes célibataires sans famille (%) ● Hommes célibataires avec famille (%) ● Familles biparentales (%)
● Autre (%)

Rapport sur les banques alimentaires

Toute la Nouvelle-Écosse : 78 Milieu rural : 33

LES DONNÉES : Terre-Neuve-et-Labrador



28 063

Nombre total de visites à Terre-Neuve-et-Labrador en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.

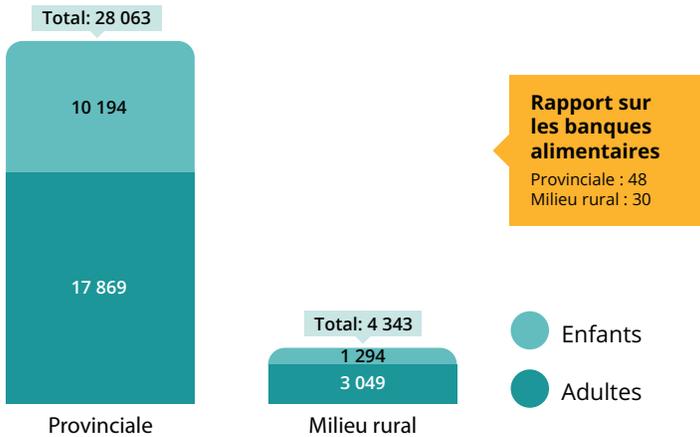


TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

34 939
Tout

134
Milieu rural

NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES

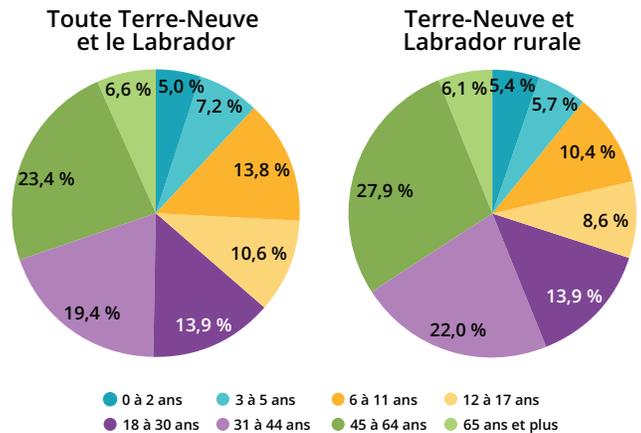


ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

36,6 %
Tout

30,0 %
Milieu rural

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)



Rapport sur les banques alimentaires

Toute Terre-Neuve et le Labrador : 36 Milieu rural : 22



PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIS PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale :

77,1 %
Tout

76,9 %
Milieu rural

Prestations d'invalidité :

3,3 %
Tout

3,8 %
Milieu rural

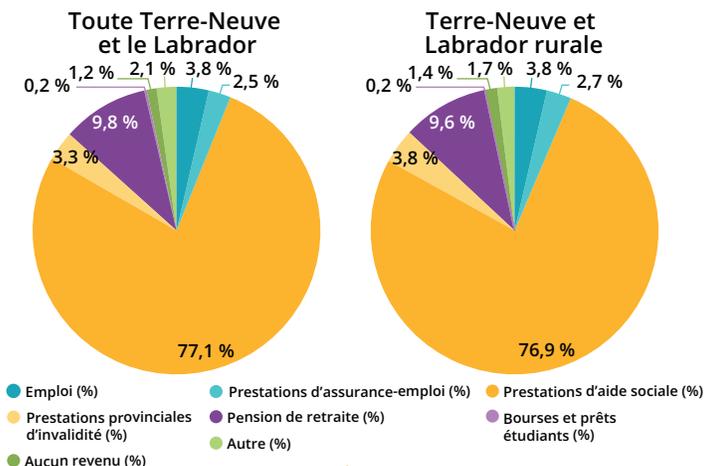


ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIS PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

53,3 %
Tout

45,3 %
Milieu rural

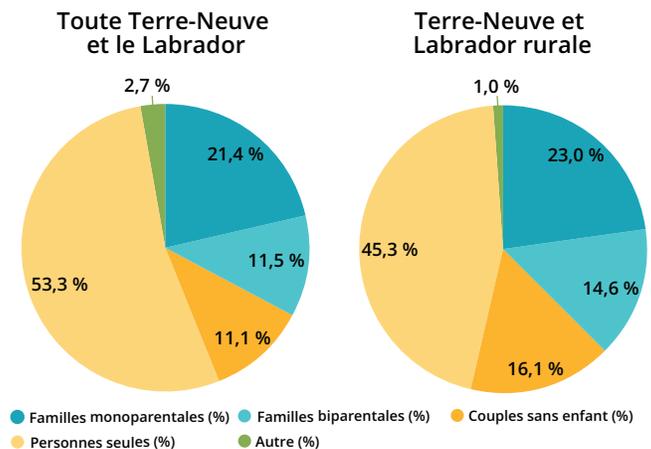
SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE



Rapport sur les banques alimentaires

Toute Terre-Neuve et le Labrador : 31 Milieu rural : 19

COMPOSITION DES MÉNAGES



Rapport sur les banques alimentaires

Toute Terre-Neuve et le Labrador : 38 Milieu rural : 24

LES DONNÉES : Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut

6 660

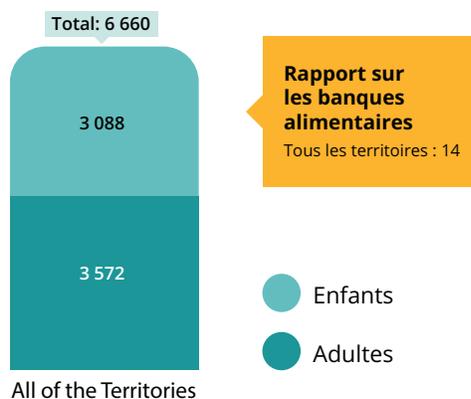
Nombre total de visites dans les territoires (**Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut**) en mars 2018.
Ce chiffre élevé est inacceptable.



TOTAL DES REPAS ET COLLATIONS

12 099
Tout

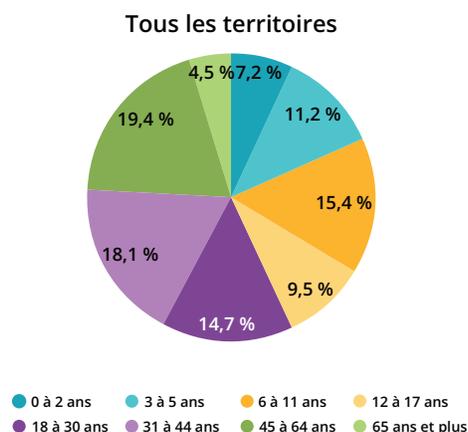
NOMBRE TOTAL DE VISITES AUX BANQUES ALIMENTAIRES



ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS EN % DU TOTAL DES PERSONNES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

43,3 %
Tout

GROUPES D'ÂGE (% DU TOTAL)



Rapport sur les banques alimentaires

Tous les territoires : 8

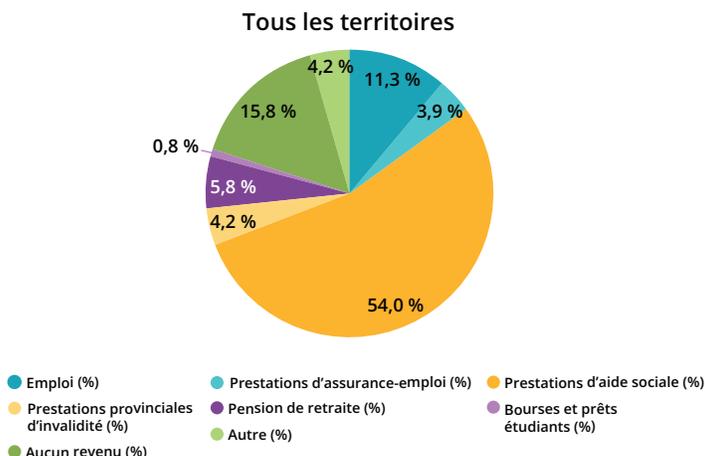


PERSONNES QUI REÇOIVENT DES PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE OU D'INVALIDITÉ DE LEUR PROVINCE EN % DU NOMBRE TOTAL DE MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

Prestations d'aide sociale : **54,0 %**
Tout

Prestations d'invalidité : **4,2 %**
Tout

SOURCE PRINCIPALE DE REVENU DU MÉNAGE



Rapport sur les banques alimentaires

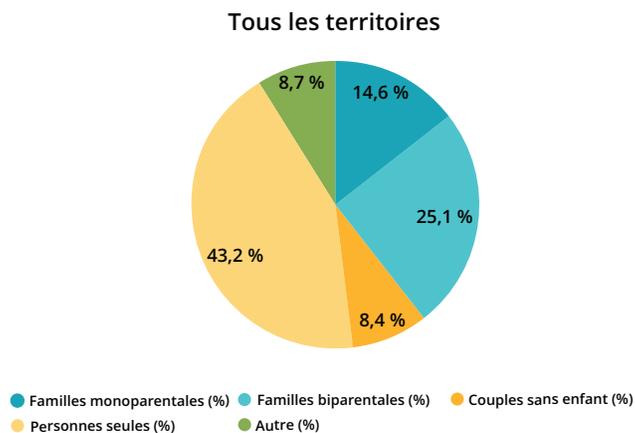
Tous les territoires : 7



ADULTES SEULS EN % DU TOTAL DES MÉNAGES DESSERVIES PAR LES BANQUES ALIMENTAIRES

43,2 %
Tout

COMPOSITION DES MÉNAGES



Rapport sur les banques alimentaires

Tous les territoires : 9



LES ENFANTS

Les enfants totalisent 35,2 % des personnes qui recourent aux banques alimentaires à l'échelle nationale, alors qu'ils ne représentent que 20,0 %* de la population.

Le nombre d'enfants qui ont recours aux banques alimentaires canadiennes est-il acceptable selon vous?

LES ENFANTS ET LA FAIM :

Ces chiffres sont inacceptables et doivent changer.

Il reste encore beaucoup à faire pour soutenir les familles avec des enfants aux prises avec la pauvreté et le coût élevé de la vie. C'est la raison pour laquelle Banques alimentaires Canada recommande la création d'un programme d'apprentissage et de garde des enfants normalisé et abordable partout au pays, ainsi que le leadership du gouvernement fédéral dans le dossier du revenu de base pour tous les Canadiens.



19,1 %

des utilisateurs des banques alimentaires proviennent de familles monoparentales, alors qu'ils ne représentent que 10,1 %* des ménages canadiens.



ADULTES SEULS

Les ménages d'une personne représentent 45,1 % de ceux qui ont recours aux banques alimentaires, alors qu'ils ne représentent que 28,2 % * des ménages canadiens.

Les adultes vivants seuls sont laissés pour compte.

Adultes seuls :

Depuis plusieurs années, Banques alimentaires Canada met l'accent sur le manque de soutien aux adultes seuls au Canada, y compris dans son rapport (disponible à foodbankscanada.ca).

Un adulte sur trois vit dans la pauvreté au Canada. Ce ratio est stupéfiant. Les politiques qui se sont concentrées sur leurs populations marginalisées sont rares et remontent à longtemps, et les gouvernements continuent d'ignorer ce segment de la population. C'est pourquoi Banques alimentaires Canada recommande un soutien accru aux adultes seuls à faible revenu ainsi qu'un leadership fédéral dans le dossier du revenu de base pour tous.



59,0 %
des ménages qui ont recours aux banques alimentaires
indiquent que l'aide sociale et les prestations d'invalidité
sont leur principale source de revenus.

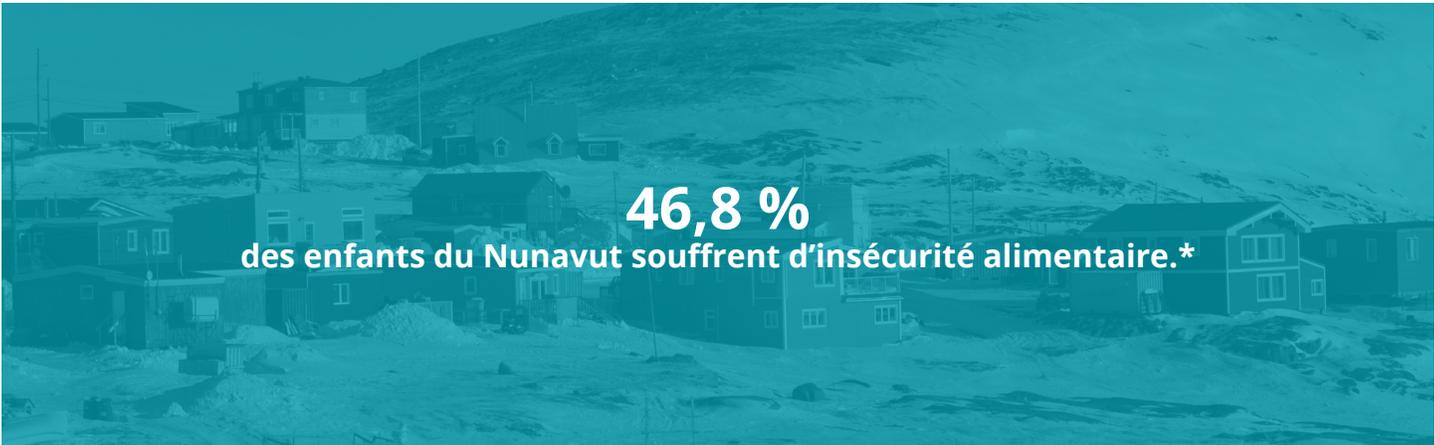
INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LE NORD

Les Canadiens vivant dans des localités éloignées du Nord sont aux prises avec des taux élevés d'insécurité alimentaire et même, dans certains cas, à des degrés extrêmes.

LES DÉFIS DU NORD :

Les banques alimentaires du Nord doivent relever d'importants défis, dont l'accès à la logistique et au transport pour assurer un approvisionnement stable en nourriture. L'absence d'un soutien alimentaire constant dans ces localités rend la nécessité d'un changement politique d'autant plus critique et urgente.

D'autres mesures doivent être prises pour s'attaquer aux taux élevés d'insécurité alimentaire dans le Nord canadien. C'est pourquoi Banques alimentaires Canada recommande aux gouvernements de continuer à accorder plus d'attention à cette question. De plus, chaque recommandation de politique formulée dans ce rapport, si elle est mise en œuvre à l'échelle nationale, permettrait de réduire le besoin de recourir aux banques alimentaires dans le Nord.



46,8 %
des enfants du Nunavut souffrent d'insécurité alimentaire.*



En mars 2018, il y a eu plus de **6 600** visites aux banques alimentaires dans les territoires.

* Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2014.



RECOMMANDATIONS POLITIQUES

Recommandations politiques

Comme le démontre ce rapport, l'utilisation des banques alimentaires demeure à des niveaux historiques. Les banques alimentaires font tout ce qu'elles peuvent pour venir en aide aux personnes dans le besoin, mais elles ne sont pas en mesure de s'attaquer aux causes profondes du besoin des gens.

La cause profonde de l'utilisation des banques alimentaires est, et a toujours été, liée à la pauvreté et aux faibles revenus, et il est possible de s'y attaquer plus directement au moyen de politiques gouvernementales.

Au cours de la dernière année, le gouvernement fédéral a pris des mesures importantes pour réduire la pauvreté et la nécessité de recourir aux banques alimentaires au Canada.

Banques alimentaires Canada a salué la publication tant attendue par le gouvernement fédéral de *Une chance pour tous* : la première Stratégie canadienne de réduction de la pauvreté, signe que le gouvernement fédéral est déterminé à réduire la pauvreté de façon considérable au cours de la prochaine décennie. La stratégie jette une base solide sur laquelle bâtir avec la création d'un nouveau seuil de pauvreté officiel et établit des cibles et des mesures claires pour surveiller la réduction de la pauvreté au cours des prochaines années.

Il s'agit là de mesures positives et importantes, mais il est clair qu'il reste encore beaucoup à faire pour atteindre les objectifs, soit réduire considérablement la pauvreté et le recours aux banques alimentaires au Canada.

Les bonnes intentions et les stratégies bien établies ne suffiront pas à concrétiser la vision de Banques alimentaires Canada d'un Canada où personne ne souffre de la faim.

À cette fin, la mise en œuvre des recommandations politiques suivantes est essentielle si le gouvernement fédéral souhaite atteindre les objectifs établis dans sa stratégie de réduction de la pauvreté qui permettra, en définitive, de réduire le besoin de recourir aux banques alimentaires.



Première recommandation : Leadership du gouvernement fédéral dans le dossier du revenu de base pour tous

Depuis des décennies, tous les gouvernements fédéraux ont rejeté l'idée d'aller de l'avant avec un revenu de base, prétextant qu'il relève du domaine provincial. Le fait que le gouvernement de l'Ontario ait lancé un projet pilote portant sur le revenu de base en 2016 a semblé renforcer cette notion selon laquelle des progrès pourraient être réalisés sur cette question sans la nécessité du leadership ou du soutien du gouvernement fédéral.

Malheureusement, les récentes analyses ont montré à quel point cette position faible comporte des lacunes. Avec l'annulation immédiate par le nouveau gouvernement de l'Ontario du projet pilote portant sur le revenu de base en 2018, les données et analyses essentielles ne seront jamais compilées. Une occasion importante de progresser vers la création d'un revenu de base pour tous a été balayée sans véritable justification.

Le fait que le nouveau gouvernement d'une province puisse facilement éliminer un projet pilote aussi important est très inquiétant. Le projet pilote de l'Ontario aurait pu fournir des données précieuses pour l'établissement d'un revenu de base dans toutes les provinces et tous les territoires au Canada, et pas seulement en Ontario.

Compte tenu de l'importance des données et de l'analyse potentielle ainsi perdues, et du fait de ne pas pouvoir compter sur les provinces pour ouvrir la voie à cet enjeu important, le gouvernement fédéral a la responsabilité de faire preuve de leadership dans ce dossier, afin de tracer la voie à suivre pour soutenir les citoyens les plus vulnérables du Canada. Il est évident que l'approche actuelle est un échec.

Selon notre système actuel d'aide sociale, une personne doit être littéralement sans le sou pour pouvoir présenter une demande de soutien.ⁱ Une fois cette demande approuvée, le revenu annuel moyen d'une personne célibataire était en 2017 légèrement supérieur à 8 500 \$, soit plus de 10 000 \$ sous le seuil de pauvreté.ⁱⁱ Et si cette personne tente un retour au travail, ses avantages (pécuniaires et non pécuniaires) sont alors sanctionnés de manière punitive, ce qui a pour effet de la dissuader de retourner sur le marché du travail.

Ce système n'a pas évolué depuis les années 1990 et maintient les gens embourbés dans un cycle de pauvreté d'où il est extrêmement difficile de s'échapper. En guise de preuve, 60 % des personnes actuellement aidées par les banques alimentaires reçoivent soit de l'aide sociale, soit des prestations d'invalidité.

Il ne faut plus attendre que les provinces prennent les devants sur la question du revenu de base, comme nous l'avons vu récemment en Ontario.

Nous demandons au gouvernement fédéral de faire preuve de leadership sur ce dossier et de travailler conjointement avec toutes les provinces et tous les territoires pour nous aider à mettre en place un revenu de base pour tous.

Voici nos recommandations :

- Financer et élaborer, en collaboration avec les provinces et les territoires, de multiples projets pilotes portant sur le revenu de base, de divers types et à l'échelle du pays, dans toutes les provinces et tous les territoires, afin de réduire au minimum les risques de voir ces projets avorter en raison de la fluctuation des gouvernements provinciaux.
- Consigner et analyser les données de ces projets pilotes sur plusieurs années afin de déterminer le type de revenu de base qui convient le mieux au Canada.

Nous faisons également des recommandations à court terme visant à augmenter immédiatement les revenus des personnes vivant dans la pauvreté :

- Donner accès à tous les ménages à faible revenu aux avantages non pécuniaires actuellement réservés aux bénéficiaires de l'aide sociale (subvention des services de garde, supplément au logement à loyer modique, assurance-médicaments et soins dentaires, etc.).
- Convertir tous les crédits d'impôt fédéraux non remboursables en crédits d'impôt remboursables, le cas échéant. Ces crédits comprennent, sans s'y limiter, le crédit d'impôt pour personnes handicapées, les crédits accordés aux aidants familiaux et le crédit d'impôt pour le transport en commun.



Deuxième recommandation : Aide à la création de services normalisés et abordables d'apprentissage et de garde des jeunes enfants au pays

Année après année, l'une des statistiques les plus choquantes qui émergent du Bilan-Faim est à l'importance du nombre d'enfants affectés par les faibles revenus et la pauvreté dans un pays aussi riche que le nôtre.

En 2018, et tout au long de la dernière décennie, les enfants ont représenté un peu plus de 20 % de la population générale du pays, et pourtant, ils représentent plus de 35 % des personnes qui ont besoin du soutien d'une banque alimentaire. Cette statistique signifie que des centaines de milliers d'enfants comptent sur les banques alimentaires chaque mois au Canada. Ces chiffres ne sont pas seulement stupéfiants : ils sont inacceptables.

Les services de garde des enfants sont devenus si chers partout au Canada que de nombreuses familles à revenu modéré à faible éprouvent des difficultés. À Toronto en 2018, le coût moyen des services de garde par enfant était nettement supérieur à 21 000 \$ par année.ⁱⁱⁱ

Le gouvernement fédéral a investi des sommes non négligeables dans le soutien des familles dans le cadre de l'Allocation canadienne pour enfants, mais il est clair que d'autres mesures doivent être prises pour réduire considérablement le besoin de banques alimentaires qui touche autant d'enfants.

Afin d'avoir une incidence réelle sur les familles vivant avec des revenus faibles, un investissement fédéral accru et durable dans l'apprentissage et la garde des jeunes enfants est essentiel. Les liens entre les politiques sociales et économiques dans ce domaine sont clairs : chaque dollar investi dans l'apprentissage et la garde des jeunes enfants stimulera l'économie à long terme à raison de 2,40 \$.^{iv}

L'apprentissage et la garde des enfants, comme le logement abordable, constituent un investissement dans le bien-être des Canadiens et procurent de réels avantages à l'ensemble du pays. Le financement et le soutien dans la mise en place d'un système abordable d'apprentissage et de garde d'enfants offrent de multiples avantages : ils permettent aux parents d'intégrer le marché du travail ou d'y demeurer actifs, et ainsi d'augmenter leurs revenus, ou encore ils favorisent la poursuite de leurs études et l'approfondissement de leurs compétences. À plus long terme, ces mesures permettent de réduire le taux de décrochage scolaire chez les enfants et les jeunes et favorisent leur intérêt pour les études postsecondaires.^v

Même si une accessibilité à grande échelle pour des services de garde abordables est réellement bénéfique pour les parents qui éprouvent des difficultés financières, les parents de tous les échelons de revenu peuvent en profiter. Cet énoncé est particulièrement vrai pour les familles monoparentales qui sont constamment surreprésentées dans la fréquentation des banques alimentaires du pays.

À une époque où la majorité des parents travaillent, où le marché du travail évolue rapidement et où la main-d'œuvre diminue dans tous les secteurs, il est tout simplement avantageux d'investir dans l'apprentissage et la garde des jeunes enfants.^{vi}

Nous recommandons au gouvernement fédéral de s'engager à réduire de façon marquée le nombre d'enfants ayant besoin de banques alimentaires au Canada.

Voici nos recommandations :

Élaborer une stratégie nationale sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants et y inclure des objectifs concrets.

- La stratégie devrait inclure une augmentation importante des investissements fédéraux en vue d'atteindre les objectifs énoncés dans la stratégie, et prévoir le financement et l'orientation du projet de création de services de garde accessibles, abordables et financés par l'État dans chaque province et territoire du Canada.
- L'investissement fédéral devrait se concentrer aussi sur la construction des infrastructures nécessaires à la création physique d'espaces de garde d'enfants.
- La stratégie devrait préciser des points de référence en matière d'accessibilité que chaque province devra respecter pour être admissible au soutien et au financement du gouvernement fédéral afin de créer efficacement des normes nationales de qualité et d'accessibilité concernant l'apprentissage et la garde des jeunes enfants, et ce, à l'échelle du pays.



Troisième recommandation : Soutien accru aux adultes seuls à faible revenu

L'une des tendances les plus marquantes du réseau de banques alimentaires est la croissance du nombre d'adultes seuls qui franchissent nos portes et demandent de l'aide partout au pays. Le pourcentage d'adultes vivant seuls ayant recours aux banques alimentaires a doublé depuis 2001, passant de 30 % des ménages à 45 % en 2018.

Si l'on examine les statistiques économiques stupéfiantes de ce groupe, les raisons qui expliquent ce bond dans le recours au réseau des banques alimentaires sautent aux yeux. En fonction de la mesure de calcul observée, entre 9 % et 13 % des Canadiens peuvent être définis comme ayant de faibles revenus. Selon la mesure fondée sur un panier de consommation (que le gouvernement a déterminée comme nouvelle mesure officielle de la pauvreté), le ratio est à peine supérieur à 1 sur 10. Si nous considérons seulement les personnes vivant seules en âge de travailler, ce chiffre grimpe à 33 %, c'est-à-dire qu'un adulte vivant seul sur trois vit dans la pauvreté.^{vii}

Ce groupe représente à lui seul une population à faible revenu de 1,3 million de personnes. De plus, leur pauvreté est profonde, car les revenus moyens se situent à 50 % sous le seuil de pauvreté. Leurs moyens pour survivre sont donc d'environ 10 000 \$ par an.

Compte tenu de ces statistiques, il n'est pas surprenant que près d'un adulte sur cinq connaisse une insécurité alimentaire, et qu'autant de personnes aient besoin de l'aide d'une banque alimentaire pour joindre les deux bouts.^{viii}

Cette tranche de la population, du point de vue des programmes gouvernementaux, a peu d'options vers lesquelles se tourner, et elle semble avoir été largement oubliée par les gouvernements fédéral et provinciaux. Pendant des décennies, les gouvernements ont concentré leurs politiques sur des tranches de population précises, comme les familles et les aînés, mais ont souvent négligé les adultes seuls en âge de travailler en tant que groupe nécessitant des mesures ciblées.

Un grand nombre d'entre eux reçoivent une aide sociale, mais n'arrivent pas à sortir de la pauvreté en raison des mesures de soutien généralement inadéquates et des conditions strictes qui accompagnent ces programmes. Dans l'ensemble, le soutien des gouvernements envers ce groupe de personnes vulnérables a diminué de moitié depuis le milieu des années 1990.^{ix}

Le gouvernement fédéral a récemment augmenté son soutien aux Canadiens à faible revenu qui travaillent en bonifiant l'Allocation canadienne pour les travailleurs. Banques alimentaires Canada a demandé au gouvernement d'adopter ces changements et nous saluons ce pas dans la bonne direction, mais nous avons besoin d'une aide supplémentaire pour ce segment de la population qui a été négligé depuis bien trop longtemps.

Nous recommandons au gouvernement fédéral de mettre en œuvre les mesures suivantes afin de mieux soutenir les adultes seuls à faible revenu :

- Créer un programme visant à soutenir les Canadiens malades et sans emploi qui sont sur le point de perdre leur assurance-emploi ou assurance-invalidité temporaire. Ce nouveau programme corrigerait une importante lacune de notre filet de sécurité sociale qui ne laisse à ces personnes d'autres choix que de demander l'aide sociale et d'intégrer le cycle de la pauvreté.
- Considérer les adultes seuls à faible revenu comme une priorité dans toutes les mesures à venir en matière de réduction de la pauvreté afin de veiller à ce que cette population vulnérable ne soit plus oubliée.
- Mettre en œuvre notre recommandation de revenu de base (voir la section à cet égard dans le rapport) pour abaisser les taux élevés de pauvreté parmi les personnes vivant seuls qui ne sont pas sur le marché du travail.

Quatrième recommandation : Réduction de l'insécurité alimentaire dans le Nord

L'insécurité alimentaire dans le Nord demeure une préoccupation importante pour Banques alimentaires Canada.

Au cours des dernières années, Banques alimentaires Canada a travaillé sans relâche pour suggérer des façons d'améliorer le programme Nutrition Nord et de réduire l'insécurité alimentaire dans le Nord en général, et nous sommes réconfortés par les annonces récentes du gouvernement concernant la bonification du programme Nutrition Nord. Ces changements devraient réduire le coût des aliments dans de nombreuses localités du Nord et constituent un pas dans la bonne direction.

Toutefois, les améliorations apportées au programme ne suffiront pas à réduire les taux d'insécurité alimentaire, qui grimpent jusqu'à 46,8 % au Nunavut^x. Si le gouvernement fédéral veut réduire le niveau élevé inacceptable d'insécurité alimentaire dans les localités du Nord, il doit combiner ces améliorations à d'autres initiatives stratégiques (comme celles recommandées dans notre rapport) afin d'augmenter les revenus des personnes vivant dans le Nord.

Banques alimentaires Canada surveillera de près les changements apportés à Nutrition Nord au cours de la prochaine année et continuera de collaborer avec le gouvernement fédéral sur cet enjeu important.



i Caledon Institute [2015]. Welfare in Canada 2014. Ottawa : Caledon Institute.

ii A. Tweddle and H. Aldridge [2017]. Welfare in Canada 2017. Toronto: Maytree.

iii Campaign 2000 [2018]. Bold Ambitions for Child and Family Poverty Eradication – 2018 Report Cards on Child and Family Poverty. Toronto: Campaign 2000.

iv Centre for Spatial Economics [2010]. Early learning and care impact analysis. Toronto: Centre for Spatial Economics.

v Ibid.

vi Food Banks Canada [2011]. Nowhere to Turn, Toronto: Food Banks Canada.

vii Food Banks Canada [2016]. Nowhere to Turn, Toronto : Food Banks Canada.

viii V. Tarasuk, A. Mitchell & N. Dachner [2014]. Household food insecurity in Canada, 2014. Toronto: Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF).

ix B. Murphy, X. Zhang & C. Dionne [2012]. Low income in Canada: A multi-line and multi-index perspective. Statistics Canada.

x V. Tarasuk, A. Mitchell & N. Dachner [2014]. Household food insecurity in Canada, 2014. Toronto: Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF).

MÉTHODOLOGIE ET REMERCIEMENTS

Le Bilan-Faim annuel est le rapport phare de Banques alimentaires Canada qui consigne l'utilisation des banques alimentaires au Canada. Il s'agit d'une enquête transversale par recensement menée auprès de la plupart des organismes et programmes de banques alimentaires, à l'intérieur et à l'extérieur du réseau de Banques alimentaires Canada. Le Bilan-Faim fournit un aperçu ponctuel de l'utilisation des banques alimentaires au Canada.

Banques alimentaires Canada cherche toujours des moyens d'améliorer le rapport Bilan-Faim. Si vous avez des questions au sujet du rapport ou des idées sur la façon dont nous pourrions améliorer cette recherche, nous aimerions connaître votre avis. Veuillez nous écrire à l'adresse info@foodbanksCanada.ca et faites référence au Bilan-Faim.

MÉTHODOLOGIE

LE MONDE DES BANQUES ALIMENTAIRES

Au sein du réseau de banques alimentaires, on compte 10 associations provinciales; 638 organismes provinciaux affiliés; 4 300 tiers affiliés; et 4 membres directement affiliés des trois territoires. Il existe également 250 banques alimentaires indépendantes à l'extérieur du réseau. Nous obtenons un taux de réponse de 97 % pour les sondages envoyés à notre réseau et de 64 % pour les sondages envoyés aux banques alimentaires indépendantes.

COLLECTE DE DONNÉES

Le Bilan-Faim est envoyé aux banques alimentaires en février de chaque année, et les données sont recueillies en mars. Les données continuent d'être recueillies pour le mois de mars, car la période de l'étude est un mois ordinaire, qui ne comporte pas de tendances prévisibles d'utilisation élevée ou faible des banques alimentaires. Puisque le mois de mars est utilisé de façon constante, nous pouvons faire le suivi des habitudes d'utilisation au fil des périodes.

Pour optimiser l'intégrité des données et minimiser les erreurs d'interprétation, le sondage comprend des exemples de la façon dont les données doivent être recueillies et classées. Les définitions des catégories sont également incluses.

Le sondage est administré de quatre façons différentes : 1) par l'entremise d'un programme en ligne, Link2Feed, qui est utilisé par le réseau de banques alimentaires de l'Ontario Association of Food Banks, Feed Nova Scotia et environ 20 banques alimentaires dans d'autres provinces; 2) par envoi courriel directement aux banques alimentaires et aux programmes de repas avec l'appui des organismes provinciaux de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de T.-N.-L. qui ne font pas partie du programme Link2Feed; 3) par envoi papier directement aux banques alimentaires et aux programmes de repas qui ont une technologie limitée et qui nécessitent des sondages physiques; 4) au moyen d'entrevues téléphoniques, qui étaient nécessaires dans huit cas. Il s'agit principalement des banques alimentaires non affiliées ou des banques alimentaires situées dans des régions éloignées du Nord.

REMARQUE À PROPOS DES VISITES

Dans le Bilan-Faim 2018, Banques alimentaires Canada fait rapport du nombre de visites aux banques alimentaires en mars afin d'offrir une meilleure représentation du besoin de recourir à des banques alimentaires partout au Canada. Chaque banque alimentaire détermine le nombre de fois que les gens de leur localité recourent à leurs services, en mettant l'accent sur leur mandat, aux besoins de la localité et aux ressources accessibles. Dans certains cas, les gens peuvent visiter une banque alimentaire plusieurs fois par mois alors que dans d'autres cas, ils la visitent moins d'une fois par mois.

MÉTHODOLOGIE ET REMERCIEMENTS

ANALYSE DES DONNÉES

Les données du sondage sont saisies dans une base de données et nettoyées pour assurer une analyse rigoureuse comprenant le filtrage des résultats pour y inclure uniquement les banques alimentaires et les programmes de repas. Elles sont ensuite vérifiées pour s'assurer que des valeurs aberrantes n'altèrent pas de façon inappropriée les résultats globaux.

Nous reconnaissons qu'une marge d'erreur existe dans tout processus de collecte de données. Banques alimentaires Canada effectue un suivi exhaustif auprès des banques alimentaires en cas de données aberrantes (les écarts de +/-25 % au cours d'une année donnée). L'analyse est effectuée par le personnel de Banques alimentaires Canada qui s'appuie sur l'Ensemble des programmes statistiques relatif aux sciences sociales (SPSS). Pour déterminer le nombre global d'utilisations, les données principales sont directement fournies par les organismes. Nous additionnons le nombre de visites totales de tous les sondages valides reçus et calculons les résultats des ménages en nous fiant uniquement aux sondages contenant des données complètes dans ces catégories.

Dans les cas où les banques alimentaires ne remplissent pas les sondages, des estimations prudentes sont produites en vérifiant l'existence d'un programme alimentaire et en utilisant les données régionales pour appliquer une augmentation ou une diminution du pourcentage par rapport aux chiffres déjà rapportés. Les données aberrantes sont supprimées des données régionales pour s'assurer que les tendances ne sont pas exagérées.

PARTICIPATION DANS LE SONDAJE BILAN-FAIM 2018

Province	N ^{bre} d'affiliés	N ^{bre} d'organismes participants (y compris les sociétés affiliées, certains organismes et les indépendants)	Banques alimentaires seulement	Programmes repas seulement	Les deux	N ^{bre} d'organismes incluant les sondages auprès des sociétés affiliées	N ^{bre} total d'organismes représentés
C.-B.	100	118	65	5	48	690	808
ALB.	90	186	93	46	47	595	781
SASK.	29	34	30	-	4	125	159
MAN.	14	56	47	2	7	427	483
ONT.	129	698	467	131	100	624	1 322
QC.	32	1 070	292	360	418	-	1 070
N.-B.	59	61	41	5	15	77	138
N.-É.	127	127	79	39	9	60	187
Î.-P.-É.	6	6	3	-	3	5	11
Î.-P.-É.	48	48	42	-	6	44	92
YN.	1	2	-	-	2	-	2
T. N.-O.	2	9	5	-	2	2	11
NT.	1	16	4	2	1	7	23
Totals	638	2 431	1 168	590	662	2 656	5 087

MÉTHODOLOGIE ET REMERCIEMENTS

EXAMEN DE LA MÉTHODOLOGIE

À l'automne 2018, la Société de recherche sociale appliquée (SRSA) a passé en revue la méthodologie du Bilan-Faim et a formulé plusieurs recommandations pour les années à venir. En général, la SRSA a relevé que le Bilan-Faim est un programme d'enquête robuste qui fournit de précieuses données sur les populations vulnérables et habituellement sous-représentées. Le Bilan-Faim offre un bon aperçu de l'utilisation des banques alimentaires pour une année donnée ainsi que des données démographiques clés liées aux populations qui ont recours aux banques alimentaires au Canada. Plusieurs mesures de contrôle de la qualité sont en place pour minimiser les erreurs de mesure et de réponse durant les phases de collecte de données.

REMERCIEMENTS

Banques alimentaires Canada remercie les centaines de milliers de personnes qui ont accès aux programmes alimentaires et les milliers d'employés et de bénévoles qui, chaque année, fournissent des renseignements au rapport Bilan-Faim. Sans leurs efforts et leur participation, cette recherche ne serait pas possible.

Coordonnateurs provinciaux du Bilan-Faim 2018 :

Laura Lansink, Food Banks BC (Colombie-Britannique)

Alison Jones, Food Banks BC (Colombie-Britannique)

Stephanie Walsh-Rigby, Food Banks Alberta (Alberta)

Alison Richards, Food Banks Alberta (Alberta)

Laurie O'Connor, Saskatoon Food Bank (Saskatchewan)

Grace Weigelt, Winnipeg Harvest (Manitoba)

Amanda Collela-King, Ontario Association of Food Banks (Ontario)

Gaël Chantrel, Les Banques alimentaires du Québec (Québec)

Laurie Stewart, Association des banques alimentaires du Nouveau-Brunswick (Nouveau-Brunswick)

Chiezda Sadomba, FEED NOVA SCOTIA (Nouvelle-Écosse)

Mike MacDonald, Upper Room Food Bank (Île-du-Prince-Édouard)

Eg Walters, Community Food Sharing Association (Terre-Neuve-et-Labrador)

BILAN-FAIM A ÉTÉ PRÉPARÉ PAR

Kirstin Beardsley, Diana Stapleton et Phil Ozga, Banques alimentaires Canada

© Banques alimentaires Canada 2019. Tous droits réservés.

Veillez citer comme suit : Banques alimentaires Canada (2019). Bilan-Faim 2018. Mississauga : Banques alimentaires Canada

DES LOGEMENTS POUR TOUS

Community Care of St. Catharines and Thorold
St. Catharines, Ontario

Lorsque l'on consacre 90 % de ses revenus au logement, se nourrir est plus difficile.

L'accès à un logement sécuritaire, sûr et abordable devrait être un droit fondamental. Pourtant, conserver son logement est pour de nombreuses personnes une préoccupation croissante et souvent invisible. Sans accès à une aide et à des ressources adéquates, il est de plus en plus difficile de s'y retrouver sur le marché complexe du logement aux prix exagérément gonflés. La précarité du logement aggrave les problèmes de faim et de pauvreté que tentent d'éradiquer les banques alimentaires.

Depuis plus d'un siècle, l'organisme Community Care of St. Catharines and Thorold sert des repas aux membres de la communauté. Après avoir constaté le besoin croissant de sa clientèle pour des logements stables et abordables, l'organisme est passé à l'action. Depuis 2005, grâce à son programme d'aide au logement, il propose, avec l'aide de la communauté, des options de logement aux personnes et aux familles qui sont sans abri ou qui risquent de le devenir.

Ce programme offre de l'aide pour remplir les demandes de location, éviter l'expulsion et régler les différends avec le propriétaire. Il fournit aussi des services d'aiguillage, organise des ateliers de gestion des finances personnelles et sert d'intermédiaire avec les services publics. Grâce à une approche collaborative, le programme met en lien les personnes qui risquent de perdre leur logement avec les services sociocommunautaires, ce qui leur permet de trouver un refuge d'urgence ou un logement temporaire ou permanent.

Les banques alimentaires font plus qu'offrir une aide alimentaire, elles peuvent contribuer à briser le cycle de la pauvreté, un foyer à la fois.



INTERVENIR

Ashcroft Food Bank
Ashcroft, Colombie-Britannique

En juillet 2018, lorsque les feux de forêt ont dévasté la communauté d'Ashcroft, en Colombie-Britannique, la ville a été coupée du monde pendant des jours. Les transports étaient paralysés, et il n'y avait pas d'électricité. Yoriko Susanj, directrice générale, et l'équipe de la banque alimentaire Ashcroft savaient qu'elles avaient besoin d'aide et même s'il n'y avait que trois personnes au bureau, elles ont mobilisé la communauté et les banques alimentaires environnantes. Au bout du compte, elles sont venues en aide à 920 ménages et à 1 620 adultes et enfants.

La situation était complexe. En raison de la panne d'électricité, les terminaux de paiement étaient hors d'usage, et les gens n'avaient pas assez d'argent comptant pour acheter les nécessités (nourriture, couches et produits de nettoyage). Même les épiceries qui étaient demeurées ouvertes grâce à des génératrices ont essuyé de lourdes pertes.

Lorsque finalement une route a été rouverte, Yoriko a loué un camion en collaboration avec Save-On-Foods et, de concert avec la municipalité, a ouvert un centre de distribution dans la salle communautaire. Au total, 80 bénévoles ont déchargé les fournitures très attendues et, en moins d'une heure, la distribution commençait. Deux jours plus tard, toujours grâce à Yoriko, un deuxième camion livrait des denrées à la ville.

Leur action ne s'est pas arrêtée là. Avec l'aide d'un groupe de bénévoles, la banque alimentaire a assuré la livraison de produits aux aînés et aux personnes qui ne pouvaient pas se rendre à la salle communautaire.

Maintenant que la ville a repris pied, la banque alimentaire fournit bien entendu des denrées, mais elle offre surtout un soutien émotionnel aux habitants d'Ashcroft.

HISTOIRES



LES DÉFIS GRAVES ET COMPLEXES DU GRAND NORD

Niqinik Nuatsivik Nunavut Food Bank
Iqaluit, Nunavut

Aucune route ne mène au Nunavut. L'air et la mer (et encore là, seulement de la fin août au début septembre) sont les seules voies d'accès aux communautés de ce territoire. Cette réalité fait augmenter le prix de tous les biens et services à Iqaluit, y compris la nourriture.

Le coût de la vie au Nunavut n'est pas étranger au fait que près de la moitié des ménages vivent l'insécurité alimentaire. La banque alimentaire d'Iqaluit essaie de faire ce qu'elle peut pour aider les personnes dans cette situation en leur fournissant les aliments de base et en faisant le pont avec d'autres ressources communautaires. « Notre défi est de trouver une façon d'obtenir des denrées alors que les frais de livraison au Nunavut sont faramineux », souligne Bruce McRae, coprésident du conseil d'administration.

L'été dernier, la banque alimentaire a demandé l'aide de Banques alimentaires Canada. Son personnel a travaillé avec un grossiste pour acheter des denrées à prix réduit. Celles-ci ont été transportées au port de Montréal, chargées dans un conteneur et expédiées à Iqaluit. « Pour une première collaboration, les résultats sont très encourageants. » Ces denrées devront suffire pour l'année, car un autre envoi ne sera pas possible avant la fonte des glaces l'été prochain.

La gestion d'une banque alimentaire dans le Grand Nord comporte de nombreux défis, et l'accès aux denrées arrive en tête de liste. Les bénévoles qui dirigent la banque alimentaire Niqinik Nuatsivik s'efforcent d'offrir une variété d'aliments à tous ceux à qui la banque vient en aide chaque mois.

HISTOIRES



INNOVATION ET BANQUES ALIMENTAIRES

Interfaith Food Bank Society of Lethbridge
Lethbridge, Alberta

L'Interfaith Food Bank Society of Lethbridge savait qu'elle devait innover pour répondre à la demande croissante de sa communauté en ce qui concerne l'utilisation des banques alimentaires. Elle a donc mis sur pied plusieurs programmes éducatifs au sein de la banque alimentaire pour soutenir les personnes dans le besoin.

« Grâce à ces nouvelles idées, la banque alimentaire a été en mesure d'outiller les personnes qui font appel à elle tout en renforçant la communauté », affirme la directrice générale Danielle McIntyre.

L'Interfaith Chinook Country Kitchen est un programme qui enseigne aux participants comment cuisiner des repas sains avec un budget limité. L'objectif est d'établir une relation saine avec la nourriture tout en maximisant les ressources des participants pour leur proposer des repas plus nutritifs.

SHOP SMART est un atelier gratuit de deux heures qui apprend aux participants à réduire le stress des visites à l'épicerie. Ils apprennent à étirer leur budget pour rendre l'approvisionnement alimentaire plus abordable. Toutes ces compétences visent à soutenir la planification de repas nutritifs.

L'initiative **Collective Kitchen** montre aux participants comment planifier un menu, créer une liste d'épicerie et préparer de 5 à 7 jours de repas en groupe. La banque alimentaire fournit certains ingrédients, et les participants partagent le coût du reste des aliments. En cuisinant collectivement, ils apprennent à approfondir les compétences qu'ils ont acquises dans le cadre du programme SHOP SMART. Résultat? Les participants adoptent de nouvelles habitudes alimentaires saines.

Le programme de **jardin communautaire** permet aux participants de jardiner en groupe. Ils s'occupent du jardin, qui leur offre des aliments frais et nutritifs. Les participants acquièrent de nouvelles connaissances sur la façon de cultiver un jardin ainsi qu'un esprit solide de communauté.

Le programme Project Protein est conçu pour aider les banques alimentaires à s'approvisionner en viandes de façon durable auprès de partenaires locaux. Grâce à des partenariats avec des producteurs, des agriculteurs, des éleveurs et des exploitants de parcs d'engraissement, les produits animaux sont fournis, préparés, puis distribués aux familles dans le besoin.

Comme l'Interfaith Food Bank Society of Lethbridge, les banques alimentaires du Canada collaborent avec les personnes qu'elles servent et leurs communautés locales pour trouver des façons novatrices de régler le problème tenace de la faim au Canada.

HISTOIRES



CENTRE D'INFORMATION FISCALE

Saskatoon Food Bank and Learning Centre
Saskatoon, Saskatchewan

Les banques alimentaires du Canada font un travail essentiel pour nourrir les personnes dans le besoin au quotidien. Beaucoup proposent des outils, des ressources et de la formation nécessaires pour remédier aux causes profondes de l'insécurité alimentaire.

Le Saskatoon Food Bank and Learning Centre est l'exemple parfait d'une banque alimentaire offrant un vaste éventail de services. Son centre d'information fiscale pour les gens dans le besoin est l'un de ses programmes les plus connus. Depuis plus de vingt ans, cette banque alimentaire aide les personnes à faible revenu à accéder à des services fiscaux qui seraient autrement hors de portée.

Par l'intermédiaire de son centre d'information fiscale, la banque alimentaire aide à débloquer des fonds pour des personnes qui ne savaient pas qu'elles y avaient droit. En visitant le centre d'information fiscale, les gens peuvent découvrir les avantages sociaux auxquels ils sont admissibles, comme l'Allocation canadienne pour enfants, le crédit pour la taxe aux résidents à faible revenu de la Saskatchewan et les services sociaux provinciaux. De nombreux clients ne recevaient aucune aide et ne savaient pas qu'ils y étaient admissibles. En augmentant l'accès aux services fiscaux, la banque alimentaire offre une solution à long terme qui aura une plus grande incidence sur la vie de ses clients.

L'an dernier, le Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt a été un franc succès. Le programme a aidé plus de 7 000 personnes à produire plus de 4 800 déclarations de revenus, ce qui a permis de remettre 19,2 millions de dollars à des personnes à faible revenu à Saskatoon et dans l'économie locale. Le programme vit grâce à l'énergie et à l'enthousiasme de plus de 50 bénévoles qui se soucient de faire bouger les choses dans leur communauté.

HISTOIRES



UNE SÉCURITÉ ET UNE CHANCE D'AVANCER

Lanark County Food Bank – The Hunger Stop
Carleton Place, Ontario

La Lanark County Food Bank – The Hunger Stop est une bouée de sauvetage pour les personnes qui sont réellement dans le besoin. « Les membres de la communauté qui viennent nous voir ont épuisé la plupart de leurs ressources », affirme la directrice Karin Nakamura. Ils voient la banque alimentaire comme un dernier recours et éprouvent parfois de la honte ou de la peur à l'idée de demander de l'aide. Lorsqu'ils s'adressent à des employés ou à des bénévoles, ils sont souvent surpris d'apprendre que The Hunger Stop offre plus que des denrées alimentaires. Les personnes dans le besoin quittent The Hunger Stop avec un bagage de ressources et un sentiment de soutien et de compréhension sans l'ombre d'un jugement. The Hunger Stop aide à améliorer le sort de la communauté afin que les services de la banque alimentaire n'y soient plus nécessaires.

De nombreuses raisons peuvent expliquer le besoin de recourir à une banque alimentaire. Une perte d'emploi peut causer l'épuisement des économies, l'accumulation des dettes ou l'obligation de vendre des biens pour nourrir sa famille. La maladie peut donner lieu à une situation inattendue et donc, à des inquiétudes quant à la provenance du prochain repas. Il ne devrait jamais y avoir de stigmatisation en ce qui concerne l'utilisation des banques alimentaires. Il s'agit d'un obstacle supplémentaire qui provoque inutilement de la honte et du stress lorsqu'il faut demander de l'aide.

The Hunger Stop adopte une approche honorable. Comme toutes les banques alimentaires du pays, l'organisme traite les personnes dans le besoin avec respect et compréhension tout en les aidant à retrouver leur capacité à aller de l'avant. Si certaines personnes ont besoin de participer à un programme d'aide communautaire, The Hunger Stop les mettra en relation avec les bonnes ressources. Si elles ont besoin d'une formation et d'outils pour se remettre sur pied, la banque alimentaire trouvera une façon de leur fournir.

Les banques alimentaires aident nos communautés à avancer lorsqu'elles en ont le plus besoin.



À PROPOS DE NOUS



NOTRE VISION : UN CANADA OÙ PERSONNE NE SOUFFRE DE LA FAIM.

Banques alimentaires Canada fait preuve de leadership à l'échelle nationale pour soulager la faim aujourd'hui et prévenir la faim demain, en collaboration avec le réseau des banques alimentaires du Canada.

Banques alimentaires Canada est un organisme de bienfaisance national qui se consacre à aider les Canadiens vivant dans l'insécurité alimentaire. Nous soutenons un réseau d'associations provinciales, de banques alimentaires affiliées et d'organismes alimentaires qui ont pour objectif de soulager la faim dans leurs communautés. Notre travail vise principalement à maximiser l'incidence collective, à renforcer la capacité locale et à diminuer la nécessité d'avoir recours aux banques alimentaires.

MANDAT

Faire preuve de leadership à l'échelle nationale pour soulager la faim aujourd'hui et pour prévenir la faim demain, en collaboration avec le réseau des banques alimentaires du Canada. Pour ce faire, nous maximisons l'incidence collective de notre réseau, renforçons les capacités locales des banques alimentaires et militons pour réduire le besoin de recourir aux banques alimentaires.